

Procès en appel dans une affaire de viol contre une Française...

écrit par Antiislam | 3 août 2020



Le procès en appel d'un barbare qui a violé sauvagement une femme parce qu'elle était française a lieu en ce moment.

Cette affaire résume des dizaines d'affaires actuelles.

Tout y est.

La barbarie pure et simple.

La haine anti-française des agresseurs ...

La complicité des parents et des juges qui dissimulent des éléments essentiels « pour ne pas pas faire le jeu de ... ».

Oui, tout y est :

Evry : un ado violeur récidiviste jugé pour des sévices d'une violence inouïe

En première instance, l'accusé âgé de 17 ans au moment des faits,

avait écopé de 30 ans de réclusion. En 2014, avec trois complices, ce meneur avait violé, torturé et humilié une femme sortant de la gare d'Evry-Courcouronnes (Essonne). Le procès en appel s'ouvre ce mercredi.

« Cette affaire est tellement horrible qu'elle m'a fait pleurer pour la première fois en 23 ans d'exercice. » Sandra Kayem, avocate au barreau d'Evry, s'apprête à défendre à nouveau une jeune femme qui avait été victime d'un viol collectif, de tortures, d'actes de barbarie et de racisme anti-blanc le 30 mars 2014, à la sortie de la gare d'Evry-Courcouronnes (Essonne).

« Ce n'est pas professionnel, mais mes larmes coulaient toutes seules lorsqu'elle m'a raconté le calvaire qu'elle a vécu », avoue l'avocate.

À partir de ce mercredi et jusqu'à vendredi, l'un des auteurs des faits est jugé en appel au tribunal de Melun (Seine-et-Marne).

Âgé de 17 ans au moment de cette attaque, l'excuse de minorité lui avait été retirée par la cour d'assises de l'Essonne

. En récidive et chef de la bande, il avait été condamné à trente ans de prison en 2015.

Ses trois complices, âgés de 13 ans à 15 ans, avaient écopé de cinq à sept ans de prison devant le tribunal. Parmi eux figure le frère du meneur.

Ils seront cités en tant que témoins au procès en appel du principal accusé.

La victime, elle, est « encore dévastée », soupire Sandra

Kayem. « Et revoir ses quatre agresseurs sera à nouveau extrêmement éprouvant », devine l'avocate. Sa famille est suivie par des psychiatres et a déménagé pour fuir ces lieux « maudits ».

Car le calvaire que la victime a subi cette nuit-là est insoutenable.

Il est 1 heure du matin et la jeune femme rentre d'une soirée à Paris en RER. Elle arrive à la station Evry-Courcouronnes.

En sortant de la gare, quatre jeunes l'encerclent. Le meneur lui demande son téléphone portable. Les trois autres ont une bombe lacrymogène, un tournevis et un brise-vitre.

Le chef la fouille, lui dérobe des bijoux et commence ses attouchements sexuels.

Puis ils entraînent la jeune femme derrière un talus, la déshabillent tout en la frappant et la violent.

Une personne approche, alors l'accusé rhabille la jeune femme et l'emmène dans le parc des Coquibus.

Là, ils abusent à nouveau d'elle, à tour de rôle et à plusieurs reprises chacun, tout en lui donnant des coups de bâton et en écrasant leurs cigarettes sur elle.

Les tortures, les humiliations et les actes indicibles des quatre hommes, ne font alors que commencer.

Ils ne la relâchent qu'aux environs de 5 heures du matin en la menaçant de mort si elle les dénonce.

Deux automobilistes découvrent la victime errant dans la rue, le visage tuméfié.

Grâce à la vidéosurveillance installée à la gare, les quatre bourreaux sont identifiés et interpellés.

Face aux enquêteurs, cette bande avait avancé des motivations racistes « anti-français », en admettant avoir demandé à la victime ses origines.

À l'époque, le procureur d'Evry avait choisi de dire que ces éléments étaient « faux », car la famille souhaitait « éviter toute récupération politique ».

Mais le meneur avait notamment indiqué en garde à vue : « Quand je sortirai je niquerai la France. »

Un complice, avait pour sa part reconnu s'en être pris à cette jeune fille « parce qu'elle est française et qu'il n'aime pas les Françaises ».

Mais je crois que le pire dans toutes ces horreurs, c'est de subir la négation des collabos français, comme cet horrible individu qu'est Eric Fassin.

Il faut voir cette vidéo où l'on ne sait si c'est la méchanceté, la bêtise, l'arrogance de ce malfaisant de premier ordre qui l'emporte.

Il faut savoir que ce Fassin est professeur d'université et qu'il encadre actuellement près d'une dizaine de thèses par an.

Môssieu Fassin fait de « la science » soi-disant ...

Quand la décence sera rétablie en France, il faudra que des gens comme ce Fassin rendent, enfin, des comptes (France-Culture aussi au passage):